

, Séquence 5. Lecture et analyse. Le prêtre qui mangeait des mûres

Objectif : découvrir la dimension comique du fabliau.

Support : le prêtre et les mûres, Guérin. Manuel pages 134-135

Le fabliau commence **comme un conte** « Il était une fois ». Comme dans « Brifaut », on remarque la présence d'un **conteur** dans la première phrase, à travers les expressions « croyez-moi », « il me semble » et dans la morale à la fin du texte.

### **Une situation comique.**

La situation **est comique voire grotesque** dès le début du fabliau.

Le prêtre lit son bréviaire juché sur sa jument et est distrait par la vue d'un buisson de mûres. Il commet alors des péchés (le péché de gourmandise et le péché de convoitise). Il désire en effet les mûres les plus appétissantes comme nous le montrent les adjectifs « grosses et noires » et l'expression au superlatif « je n'ai jamais vu de fruits plus beaux ».

Le narrateur emploie **des expressions exagérées pour renforcer le comique de la scène** : « Il fait un vrai ravage », « quand il est un peu rassasié ». L'auteur utilise donc ici la figure de style appelée « hyperbole »

**l'hyperbole est une figure de style consistant à exagérer l'expression d'une idée ou d'une réalité afin de la mettre en relief.**

L'homme d'église tombe dans son propre piège en pensant tout haut. Le texte repose sur **un comique de situation**.

La fin du récit est également comique dans la mesure où le prêtre se voit obligé d'avouer ses péchés pour expliquer la situation dans laquelle il se retrouve. Normalement, ce sont les serviteurs que le prêtre doit entendre en confession.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'auteur du fabliau est assez audacieux : il se permet de se moquer d'un membre du clergé et de reprendre l'image du fruit défendu apparaissant dans le texte de la Genèse.